

L'entrepreneuriat au féminin toujours en développement

Les femmes entrepreneures représentent environ 35 % du nombre total de propriétaires d'entreprises au Canada et cette proportion tend à s'accroître plus rapidement que du côté masculin. Au Québec, les statistiques démontrent que la moitié des entrepreneurs sont des femmes. De nombreux organismes les encouragent dans cette voie, dont le Centre local de développement (CLD) de Québec.

"Nous avons à cœur la promotion de l'entrepreneuriat auprès des femmes, car nous pensons que le fait de créer son propre emploi et de diriger une entreprise qui collabore à l'économie locale est une excellente source de réussite professionnelle et personnelle", explique Colette Martin, directrice générale adjointe au CLD de Québec.

"Bien que ce soit très exigeant d'être travailleur autonome, plusieurs entrepreneures nous affirment que la flexibilité des heures de travail de ce mode de vie leur permet de mieux concilier famille et travail", explique Colette Martin. "Actuellement, 34 % de notre clientèle d'entrepreneurs est composée de femmes et nous souhaitons voir cette proportion en constante progression au fil des années."

Les professionnels du CLD de Québec accompagnent les femmes et les hommes dans la réalisation de leur projet d'affaires. Le CLD gère également une dizaine de fonds de développement et

peut ainsi compléter le montage financier des entreprises locales en démarrage, en consolidation ou en expansion.

"Lorsqu'une personne entre au CLD de Québec avec un projet d'affaires, nous évaluons d'abord la pertinence du projet en fonction de l'opportunité économique et sociale pour le développement local. Si le projet est jugé pertinent et réaliste, nous mettons toute notre expertise au service de cet entrepreneur pour favoriser la réussite de son projet, d'autant plus s'il est porté par une ou des femmes entrepreneures."

"Il est primordial de valoriser les succès des entrepreneures qui sont nombreux et trop peu connus. Ces femmes sont des exemples pour les autres femmes qui ont le goût et qui hésitent à se lancer en affaires", croit Colette Martin, qui a elle-même été travailleuse autonome dans le domaine des communications et du cinéma.

La canneberge redécouverte

Il existe de nombreux exemples de femmes qui réussissent en affaires. Le CLD de Québec est témoin de nombreux d'entre eux et l'un des excellents plans d'affaires qu'ils ont reçu provient d'une entreprise appelée Nutra-Fruits, propriété de Yolande Kougioumoutzakis et de Jean-François Veilleux.

Depuis sept mois, cette diplômée en sciences et technologie des aliments dans la mi-vingtaine et son associé se sont lancés dans la transformation de la canneberge. Leur créneau : des produits haut de gamme, raffinés et originaux.

"Moi, je m'occupe de la chimie des aliments, des lois qu'ils doivent respecter et de leur haute qualité, explique Mme Kougioumoutzakis qui est directrice technique dans l'entreprise. Jean-François quant à lui est président et

voit au financement et au marketing. Mais parce que nous sommes une PME, nous voyons à plusieurs postes en même temps. Nous employons aussi une personne à temps plein".

Jusqu'à présent, les deux entrepreneures ont réussi à mettre en marché 23 produits différents : salsa, vinaigrette riche en Oméga 3, fruits infusés, gelée, sirop, coulis, etc. "Nous cuisinons beaucoup de nos produits avec notre propre vinaigrette. Et nous proposons une gamme de produits destinés pour les chefs cuisiniers", précise-t-elle.

Leurs produits sont présents dans une trentaine d'épiceries spécialisées, comme Corneau Cantin, J.E.Moisan, IGA Les Sources et quelques autres, à Québec, Drummondville, Victoriaville et Montréal.

"Nos objectifs sont la qualité, l'innovation et la créativité. Nous voulons créer les tendances de l'avenir, dépasser les produits traditionnels et faire découvrir les vertus de la canneberge aux Québécois".

Pour plus d'informations sur l'entreprise ou pour obtenir des recettes, il suffit de visiter le site Internet à l'adresse www.nutra-fruit.com.

Toujours plus haut

Lisa Lajoie rêve de sommets. Adepte d'escalade, sa passion l'a menée, avec son conjoint à créer son entreprise Délire prises d'escalade, un fabricant de prises en plastique montées sur des murs intérieurs.

"Nous avons commencé dans notre appartement, mais nous avons dû rapidement songer à louer un local pour produire les pièces et répondre aux commandes, explique la jeune designer industrielle qui possède de plus une expérience en moulage. Comme tous les sportifs, nous rêvons de vivre un jour de notre sport, mais notre plus grand souhait est d'ouvrir un jour notre propre centre d'escalade".

En attendant, les deux associés désirent développer davantage le marché dans les écoles. "C'est un marché difficile, mais nous mettons beaucoup d'efforts pour que ça fonctionne. J'ai contacté toutes les écoles de la région en leur expliquant que ce n'est pas un sport compliqué et dangereux à pratiquer".

Photo : Claude Mathieu



Colette Martin

Lisa Lajoie

Yolande Kougioumoutzakis



Centre local de développement